

Là où régnait
la faim poussent
aujourd'hui
de magnifiques
légumes.

Un succès à propager partout !
www.biovision.ch/assosa

L'ESPOIR EST VERT



Kurt Schaad

Animateur de l'émission
documentaire « Kairo –
Kapstadt » de la télévision
alémanique SF1
(les vendredis à 21h
dès le 7 mai 2010).

« L'Afrique mérite notre attention. Ni les innombrables beautés de la nature, ni la fièvre de la première coupe du monde de football sur terre africaine ne doivent nous faire oublier que beaucoup de ses habitants dépendent de notre solidarité. Des projets leur permettant de lutter eux-mêmes contre la pauvreté – comme cette formation de paysans en Ethiopie – sont un pas important vers un développement durable. »

Le problème n'était pas seulement un manque de savoir et d'expérience. Mais aussi les animaux qui mouraient de la maladie du sommeil.

La maladie du sommeil se transmet par la mouche tsé-tsé. Elle se nourrit du sang des animaux et transmet l'agent pathogène mortel par sa piqûre. Les bêtes souffrent d'anémie, perdent l'appétit et deviennent de plus en plus faibles.



Trop peu à manger malgré des sols fertiles

Un nouveau départ difficile

Au milieu des années 80, les images dramatiques de victimes de sécheresses et de famines en Ethiopie ont fait le tour du monde. Après plusieurs années de sécheresse, beaucoup d'habitants des hauts plateaux particulièrement menacés ont été déplacés par le gouvernement vers les plaines plus humides et plus fertiles de l'ouest du pays. C'est ainsi que des milliers de personnes ont quitté leurs terres pour commencer une nouvelle vie dans la région du Benishangul-Gumuz.

Dix ans plus tard, la guerre au Soudan voisin atteignait sa triste apogée. Dans les zones de conflit, la population a fui la famine provoquée par les violences. Les réfugiés ont passé la frontière en direction des plaines éthiopiennes et sont arrivés – entre autres – à Assosa, la capitale du district de Benishangul-Gumuz. Beaucoup de ces nouveaux arrivants étaient des éleveurs nomades. Dans leur nouveau pays, ils sont devenus sédentaires du jour au lendemain, essayant pour la première fois d'assurer leur

existence comme agriculteurs en cultivant des céréales et des légumes. Mais il manquait à ces bergers le savoir et l'expérience. Ils ne faisaient pas le poids dans la lutte contre les parasites, les termites et les moisissures. Leur plus gros problème était la maladie du sommeil transmise par les mouches tsé-tsé, qui tue les animaux domestiques. Quand les bœufs manquent pour tirer la charrue, des sols fertiles restent inutilisés par manque de force de travail et la nourriture devient rare. Les gens de cette région, malgré des terres fertiles et des conditions climatiques favorables, se sont appauvris à vue d'œil. Cette catastrophe dans une région délaissée est entrée dans l'histoire récente de l'Ethiopie sous le nom de « Faim verte ».



Dr Hailu Ghebru

Chef de projet et vétérinaire

« C'est tragique de vivre le moment où les bœufs, affaiblis par la maladie du sommeil, s'écroulent dans les champs et ne se relèvent pas. On ne peut pas simplement regarder, il faut agir, car le bien être des hommes dépend de la santé de ses animaux domestiques. C'est pourquoi nous mettons en place, avec les habitants, des mesures pour contrôler la mouche tsé-tsé de manière écologique. En tant que vétérinaire, je peux vous confirmer que l'aide arrive exactement là où on en a besoin. »

Grâce à des vaches et à des bœufs sains, les familles paysannes peuvent à nouveau cultiver leurs champs et produire plus de nourriture. Elles apprennent à exploiter leurs terres de manière écologique grâce à des formations pratiques d'agriculture durable données à la ferme modèle bio d'Assosa.



Agriculture biologique et contrôle écologique de la mouche tsé-tsé

Le savoir est la clé du développement

Avec la Fondation Biovision, l'organisation partenaire BioEconomy Africa (BEA) organise depuis 2009 des formations pratiques pour la population rurale à Assosa. En automne, la première pierre d'un centre de formation et de démonstration a été posée. L'administration régionale a mis à disposition 4 hectares pour le projet de ferme modèle bio.

Les villageois de la région apprennent dans une formation intensive comment obtenir de meilleurs rendements et produire des aliments de meilleure qualité avec des moyens simples. Durant ces cours, des spécialistes apprennent aux participants à travailler le sol avec ménagement, à fabriquer du compost et à lutter contre les parasites de manière biologique. Le programme comprend aussi des techniques simples d'irrigation, l'élevage du bétail et des volailles ainsi que des méthodes écologiques de lutte contre la mouche tsé-tsé. Des sujets importants comme la commercialisation des produits et les connaissances de base en santé humaine – hygiène, planning familial, prévention du sida – complètent la formation.

Les participants peuvent ensuite transmettre ce savoir précieux à d'autres paysans dans leurs villages.



Des pièges colorés et odorants simples à construire aident à réduire le nombre de mouches et protègent ainsi les animaux domestiques (photo du haut).

Les communautés rurales sont très intéressées par des méthodes écologiques utilisables immédiatement. Déjà après un cours, les paysannes et les paysans mettent en pratique leurs nouvelles connaissances dans leur exploitation (photo du bas).

**Un succès à
propager partout :
plus les gens
gagnent, plus la
faim recule.**

« Avant, je gagnais en moyenne 1000 Birr par an en vendant des légumes. Depuis que j'applique ce que j'ai appris, j'ai beaucoup de succès au marché. J'ai gagné 700 Birr en seulement deux mois ! »
Haraba Abdulmahid, Assosa, Ethiopie.



De la salle de cours aux champs

Le bon exemple fait école

Quelques mois après le début de l'exploitation de la ferme bio modèle à Assosa, les jardins et les champs des paysans formés sont méconnaissables. Là où on ne voyait que des terres abandonnées, s'alignent maintenant des carreaux soigneusement cultivés, des canaux d'irrigation et des tas de compost. Déjà, les premiers participants aux cours pratiques ont nettement augmenté leurs rendements. Le bouche à oreille a fait la bonne réputation de ces produits écologiques et savoureux. C'est pourquoi on arrive à les vendre à un meilleur prix, ce qui permet aux paysans d'augmenter leurs revenus.

Grâce à une large information, les gens de la région du Benishangul-Gumuz n'ont plus de doute : la mouche tsé-tsé peut être largement contrôlée si on travaille ensemble et en respectant l'environnement. Un contrôle sur une grande échelle et une large diffusion de connaissances en agriculture durable, tel est le but des mois et années à venir. C'est ainsi que les gens pourront se nourrir et nourrir leurs enfants en suffisance, en améliorer durablement leurs conditions de vie.

Un avenir pour tous, naturellement

Impressum

Campagne agriculture bio
à Assosa / mai 2010 © Biovision
Zurich.

Conception et textes

Peter Lüthi, Pascal Tanner,
Flurina Wartmann, Beat Jordi

Traduction

Frédéric Russbach, Daniel Wermus

Rédaction

Pascal Tanner

Photos

Flurina Wartmann (couverture),
Peter Lüthi, Verena Albertin

Mise en page

Atelier Binkert, Zürich

Impression

Ziegler Druck- und Verlags-AG,
Winterthur

Papier

100% de papier recyclé.

Aidez les gens en Afrique !

Biovision encourage depuis plus de 10 ans le développement, la diffusion et l'emploi de méthodes écologiques préservant la nature et permettant aux personnes vivant dans des régions en développement de s'aider elles-mêmes. Biovision est reconnue d'utilité publique et certifiée par le ZEWÖ.

Merci de tout cœur pour vos dons ! Compte postal 87-193093-4



Stiftung für ökologische Entwicklung
Fondation pour un développement écologique
Foundation for ecological development



Av. de Cour 1, 1007 Lausanne, tél. 021 612 00 80, info@biovision.ch, www.biovision.ch